

## HARROIS ESPACES VERTS

# UNE ORGANISATION ÉCONOMIQUE ET INNOVANTE POUR EXPLOITER LES DÉCHETS

**D**ans la famille Harrois, on est paysagiste de père en fils depuis 40 ans. L'entreprise Harrois Espaces Verts, située à Thibivillers dans l'Oise, gère une quinzaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 880 000 €. La SARL propose ses prestations (entretien et création avec bureau d'études) auprès d'une clientèle constituée pour moitié de collectivités et d'entreprises privées et pour moitié de particuliers. Ses cinq équipes, qui tournent en permanence sur le terrain pour les chantiers d'entretien, lui ramènent des camions entiers remplis de déchets verts, pour un volume estimé chaque année entre 1 000 à 1 500 m<sup>3</sup>.

## Un prestataire pour produire du compost

L'entreprise dispose d'un petit broyeur Eliet pour les petits chantiers de particuliers difficiles d'accès afin d'obtenir des copeaux et faire du mulching sur place. Mais pour les autres chantiers, le dirigeant de la société, Christophe Harrois, ne veut pas s'embarasser de gros broyeurs, non seulement coûteux mais dont l'utilisation est fastidieuse et chronophage car il faut démêler les branches. Étant donné que ses équipes travaillent localement, dans un rayon de 15 km maximum, il lui paraît bien plus simple de charger et stocker ses déchets verts dans un lieu

Située dans l'Oise, la SARL Harrois Espaces Verts a opté pour un système de recyclage économique, passant par un prestataire qui transforme ses déchets verts en compost sur un site de stockage. L'entreprise paysagiste vient également d'acquérir une recoupeuse de branche GTM Professional, un équipement inédit et innovant utilisé pour faciliter le chargement et l'acheminement des déchets verts, mais aussi produire des sacs de bois d'allumage... [ Par Nicolas Louis

unique. Il a passé il y a quelques années un accord avec un agriculteur voisin, qui lui met à disposition un champ de 8 000 m<sup>2</sup> pour stocker les déchets, déchargés après chaque chantier. Mais que faire ensuite de ce volume ? Christophe Harrois fait appel à un prestataire qui amène son matériel sur place pour broyer et valoriser les déchets verts. La société en question, nommée Agri 2000 et située dans le canton d'Auneuil (Oise), est spécialisée, entre autres, dans le compostage.

« Au début, la société ne disposait que d'un broyeur rapide pour réduire les déchets qui étaient ensuite laissés en tas pendant deux ans pour obtenir un compost grossier. Nous le donnions à l'agriculteur qui nous



L'entreprise stocke ses déchets verts puis les transforme de différentes façons. Cette recoupeuse de branches permet de fabriquer des bûchettes (bois d'allumage ou de chauffage).



Pour évacuer ses déchets verts sur une partie de ses chantiers, Harrois Espaces Verts les charge dans une benne de camion à l'aide d'une minipelle munie d'une pince hydraulique.

prête le terrain, et il l'utilisait en amendement, en mélange avec du fumier, sur ses cultures céréalières. Puis notre prestataire a fait l'acquisition d'une cribreuse, et nous y avons vu une opportunité pour transformer les déchets broyés en un compost plus fin, utile cette fois pour notre entreprise qui peut l'utiliser chez ses clients », raconte Christophe Harrois. Utile et... économique!

### Un bon investissement

Le paysagiste a sorti sa calculatrice et constaté immédiatement le gain. Auparavant, il devait acheter chaque année du compost et le faire

livrer dans l'entreprise (une quantité de 200 à 300 m<sup>3</sup>) pour un coût de 10 000 à 11 000 € HT. En comparaison, le service du prestataire lui coûte de 3 000 à 3 500 € pour un broyage rapide, cette opération étant effectuée durant une journée et demie tous les 12 à 18 mois. À cela s'ajoute l'utilisation de la cribreuse, qui travaille deux jours et qu'il fait venir tous les trois ans (durée de ses réserves en compost accumulées grâce aux déchets verts) pour 4 400 €. Bilan : « Sur ce cycle de trois ans, je gagne en tout 20 000 € par rapport à l'achat de compost! », estime le paysagiste. Il tolère en contrepartie un léger surcoût en essence et une perte de temps pour le transport régulier de son compost en camion, une partie étant stockée dans l'entreprise. À noter aussi qu'il inclut le coût du broyage et du criblage dans le devis de ses clients, qui payent une participation de 6 € HT/m<sup>3</sup> de déchets verts enlevés sur le chantier (35 € pour une benne entièrement remplie).

### Une machine pour améliorer la logistique

C'est à l'occasion d'un salon que le paysagiste découvre sur le stand d'exposition de la société Innovations & Paysage la recoupeuse de branche GTBL 80 de marque GTM Professional. Cette machine originale tronçonne des branches de moins de 10 cm de diamètre en petits billots, qui sont directement versés dans des sacs. L'intérêt? Vendre ce bois en tant que combustible, pour les barbecues par exemple. Séduit par cette machine inédite sur le marché, Christophe Harrois en fait rapidement l'acquisition. Mais détourne quelque peu son usage. « J'ai commandé en plus un tapis d'évacuation optionnel qui se fixe sur la machine. Sur

Broyeurs de végétaux

 **ohashi**

ECOLOGICAL TECHNOLOGY 

[www.broyeurs-ohashi.fr](http://www.broyeurs-ohashi.fr)



Une gamme de broyeurs sur chenilles, compacts, légers, puissants et polyvalents.

Pour un broyage de branches de 7 à 18 cm Ø.

Pour compost, paillage, fabrication de granulés ou bio-énergie.

Fabriqué au Japon  
qualité & fiabilité



importateur exclusif Sud FRANCE

☎ 04 93 95 98 83

📞 04 93 33 18 97

@ [sapag.jardins@wanadoo.fr](mailto:sapag.jardins@wanadoo.fr)

Pour info ou démo :

☎ 06 09 97 85 67



Les déchets sont transportés par l'entreprise sur un site de stockage, puis un prestataire effectue leur transformation. Il utilise tout d'abord un broyeur rapide de marque Willibald pour les réduire en un compost grossier.

« nos chantiers, celle-ci permet de charger facilement et rapidement dans la benne de mes camions les bûchettes sorties du broyeur qui vont ensuite sur notre site de stockage et de recyclage. » Pour charger ses déchets verts, il profite en effet de l'étonnant débit de cette recoupeuse – malgré son petit moteur de 10 ch – qui, pour donner un ordre d'idée, peut remplir de bûchettes deux sacs de 50 L en 30 secondes ! « Ce modèle est plutôt utilisé sur des petits chantiers [de particuliers, ndlr], pour des petites branches pas trop entremêlées pour éviter le bourrage », précise le paysagiste, avant d'ajouter : « Cette recoupeuse offre aussi l'avantage d'être bien moins bruyante qu'un broyeur classique, elle est peu énergivore, tout en avalant des branches assez grosses, et représente au final un achat très raisonnable. » Christophe Harrois veut aussi exploiter la production de bûchettes, fonction première de la machine. L'idée est la suivante : après avoir trié et récupéré des branches nues qu'il ramène dans l'entreprise, il fabrique avec la recoupeuse des

## Repères

### La recoupeuse de branche GTBL 80

Distribuée par Innovations & Paysage, cette machine du constructeur GTM Professional a obtenu la médaille d'or de l'Innovation lors de l'édition 2015 du salon Bois Énergie. Disposant de deux axes horizontaux munis chacun de trois couteaux, elle permet de recouper des branches de 5 à 8 cm de diamètre (bois sec ou frais), afin de les transformer en bûchettes de 5 à 7 cm de longueur, utilisables comme combustible. À la sortie, celles-ci sont déversées simultanément dans deux sacs de 50 L (lots de sacs fournis également par le distributeur), elles sont donc directement conditionnées pour une commercialisation. Cet équipement se décline en

différentes versions avec moteur essence Briggs & Stratton Vanguard de 10 ch : sur roulettes, sur châssis avec quatre roues et timon ou bien sur remorque routière. Il existe enfin une version sur prise de force pour tracteur avec attelage trois points. Harrois Espaces Verts a opté ici pour une version sur remorque routière, accompagnée d'un tapis d'évacuation (option). Le coût, tout compris, est de 8 500 € HT.

La recoupeuse ouvre des perspectives à l'entreprise, qui envisage grâce à elle de produire et commercialiser des sacs de bûchettes vendues comme bois de chauffage ou d'allumage.



Deuxième étape de transformation, les déchets passent dans une cribreuse de marque allemande Doppstadt (ici en arrière-plan) munie d'un tamis afin de séparer la partie fine (terre, matières organiques...) de la partie ligneuse pour obtenir un compost plus fin. Celui-ci, placé en tas, mûrit un ou deux ans sur le terrain avant son utilisation.



bûchettes « propres » et conditionnées dans les sacs. Puis il les vend auprès des particuliers ou bien des jardineries. Seul bémol, « le bois que nous coupons essentiellement dans les haies provient de peupliers, de conifères... Bref, des essences qui ne sont pas d'excellente qualité du point de vue calorifique, car elles brûlent très vite », rappelle le dirigeant.

### Une production de bois d'allumage

Sa « production » sera donc vendue dans un premier temps comme un simple produit « allume-feu ». Néanmoins, le paysagiste souhaite se rapprocher de l'Office national des forêts (ONF) pour étudier la possibilité de récupérer, dans ces dernières, une partie des petites branches de moins de 10 cm négligées et laissées sur place par les exploitants forestiers après leurs travaux d'abattage. « Mes équipes réaliseraient ces opérations en hiver, période creuse pour notre activité. » L'avantage ici est qu'il s'agit de bois « nobles », chêne ou hêtre : « Nous pourrions alors vendre les bûchettes comme un vrai combustible. » Une idée qui peut devenir rentable, sachant qu'un sac de 50 L « se vend jusqu'à 10 € dans des régions très demandeuses, par exemple là où il y a de nombreux campings », explique Philippe Marchand, gérant de la société Innovations et Paysage qui importe et distribue la machine. Voilà donc de belles perspectives à concrétiser ! ■



La recoupeuse de branches, accompagnée de son tapis d'évacuation, est en premier lieu utilisée par le paysagiste sur ses petits chantiers, pour faciliter et accélérer le chargement des déchets verts dans ses camions.